

LE MAG

ÉVASION

Dresde la fascinante

La 3e ville de l'ex-RDA est marquée par le baroque et la Renaissance. De vrais trésors architecturaux à découvrir.

PAGE 18



SPECTACLE Les Tréteaux du monde débarquent avec «Les loups» au Locle et à Neuchâtel.

«Le théâtre nous construit en tant qu'êtres humains»

LE CONTEXTE

«Les loups» sont entrés dans le canton! Cette pièce de Romain Rolland autour de l'Affaire Dreyfus, est à l'affiche des Tréteaux du monde ce soir au Casino du Locle et les 4-5 octobre à Neuchâtel.

CATHERINE FAVRE

Ce sont des comédiens nomades d'un autre temps, des hommes et des femmes qui sillonnent les routes en quête d'un idéal théâtral, philosophique, humain. Et l'aventure des Tréteaux du monde dure depuis 25 ans.

Quand on l'interroge sur son travail, Djamel Guesmi, fondateur et metteur en scène de la compagnie itinérante, parle d'abord du public: de tous ces spectateurs «devenus de vrais amis», des «regards gardés en mémoire» qui le portent, de l'accueil des habitants chez qui loge la troupe: «Au début, ce n'était pas facile d'entrer dans les familles suisses», glisse le comédien français dans un grand rire chaleureux. «Mais quand une porte s'ouvre, c'est extraordinaire!» Et d'évoquer les «liens forts, solides» tissés depuis des années à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds où la compagnie jouait notamment à la Plage des Six-Pompes cet été.

Muré dans le silence

Et puis, il y a l'action pédagogique auprès des jeunes, telles les représentations scolaires données mardi et hier au Casino du Locle, ainsi que le 3 octobre au Lycée Blaise-Cendrars de La Chaux-de-Fonds. Djamel Guesmi: «Nous ne faisons pas des spectacles pour jeune public. Nous abordons des thématiques d'adultes et considérons tous les spectateurs en tant que tels. Du coup, les élèves ont une curiosité autre.»

Les interventions en milieu scolaire constituent l'un des credo de Djamel Guesmi, lui qui fut un adolescent en rupture. Echec scolaire, «échecs tout court» jalonnent l'enfance



Quelque 300 élèves de l'Ecole secondaire du Locle ont assisté hier à la représentation des «Loups». Une pièce autour de l'Affaire Dreyfus transposée à l'époque de la Révolution française. CHRISTIAN GALLEY

«chaotique» de ce fils d'immigré algérien dans la France des années 1960.

Bègue, emmuré dans son mutisme, le gamin se passionne alors pour l'architecture des cathédrales. Il deviendra bâtisseur de ponts par le théâtre: «Peut-être que le silence dans lequel je m'enfermais m'a donné une oreille particulière pour tisser des liens, libérer ma parole...»

De son parcours artistique, l'homme parle peu. Et pourtant, l'ancien écolier aux troubles du langage, qui découvre la lecture à 19 ans, décroche un 1er prix d'interprétation au Conservatoire de la Ville de Paris. Il jouera dans «Don Juan» et «Les noces de Figaro» avec la compagnie Jean-Lau-

rent Cochet, notamment. En 1988, il fonde Les Tréteaux du monde et monte «Le petit pauvre», pièce de Jacques Copeau autour de Saint-François d'Assise. Un personnage fondateur dans l'existence de Djamel Guesmi.

Proximité et gratuité

Proximité et gratuité des spectacles sont la règle. La compagnie privilégie le théâtre de rue, elle se produit sur les places publiques ou des lieux historiques. Les comédiens montent eux-mêmes les gradins (300 places). Djamel Guesmi: «Comme nous sommes invités par les communes, nous veillons à rester une petite institution indépendante, avec des coûts réduits.»

«Tout le reste est de l'ordre de l'initiation à l'existence...»

DJAMEL GUESMI

COMÉDIEN, METTEUR EN SCÈNE

Le metteur en scène avoue «qu'il y a des moments difficiles, tout s'est fait à l'arraché, pierre par pierre, mais on a le mérite d'exister.»

«On ne peut pas tricher»

Pas de décors, pas d'effets scéniques sophistiqués: «Tout repose sur l'action des interprètes. Dans ce travail de longue haleine, le plus sincère possible, on peut douter, mais pas tricher.»

A chaque escale, quelques personnes fragilisées par la vie intègrent la troupe, qui compte une dizaine de comédiens. Au Locle et à Neuchâtel, c'est un pensionnaire des Perce-Neige qui campe un des soldats révolutionnaires de la pièce: «C'est une expérience d'intégration sociale, il se sent accueilli, valorisé.»

Initiation à l'existence

Pourtant, les bons sentiments font rarement les bons spectacles? «Absolument!» rétorque joyeusement Djamel Guesmi. «Le spectacle relève de notre savoir-faire, le public suit ou ne suit pas. Mais le reste, tout le reste est de l'ordre de l'initiation à l'existence, de l'échange, on est dans une autre forme de communication. Comédiens et spectateurs, nous apprenons les uns des autres. Le théâtre nous construit en tant qu'êtres humains.»

INFO+

Le Locle: ce soir à 20h30 au Casino.
Neuchâtel: le 4 octobre à 15h30, place des Halles; le 5 à 14h30, Jardin botanique (dans le cadre de la fête d'automne).

QUAND L'HOMME DEVIENT UN LOUP POUR L'HOMME

La Cie Les Tréteaux du monde s'est donné pour mission «la proximité et le partage avec le public» sans faire de concession à un répertoire exigeant. Ainsi, dans «Les loups», Romain Rolland (1866-1944), Prix Nobel de littérature, grand pacifiste et humaniste, transpose l'Affaire Dreyfus à l'époque de la Révolution française. Une pièce «à la dimension politique très actuelle» plaide avec force le metteur en scène Djamel Guesmi. «Au nom d'un idéal (révolutionnaire, républicain, démocratique ou autre), détourné pour des raisons ataviques de pouvoir et d'orgueil, l'homme devient un loup pour l'homme... un animal.»

Au répertoire de la troupe, on trouve aussi des figures emblématiques du christianisme: Saint-François d'Assise, Martin de Tours, dit l'Affranchi, Bernard de Clairvaux... Sans aucune velléité de prosélytisme toutefois. «Bien au contraire», martèle Djamel Guesmi. «Ce sont des personnages en rupture. Dans notre monde habité par des schémas préétablis, le théâtre nous apporte une pensée universelle, hors du dogme et de toute Eglise.»



Djamel Guesmi (au centre), 25 ans de quête théâtrale et humaine. CHRISTIAN GALLEY

LES BONNS PLANS DE... FRÉDÉRIC MÉRAT



DÉGUSTEZ-LA

Le grand «P'tit Quinquin»

Une série en quatre épisodes dont la version long-métrage, après Cannes, a été diffusée lors de la dernière édition du Niff. Les deux derniers volets du «P'tit Quinquin» sont passés hier soir sur Arte. Rassurez-vous, la série est en principe encore disponible sur le site Arte +7.

Signée Bruno Dumont («L'humanité»), cette enquête policière burlesque dans le Nord de la France est un ravissement. Cocasserie d'une grande inventivité, comédie empreinte de vérité. A elle seule, la saynète de la ferme où le grand-père met la table à sa manière est mémorable. Remuez les Monty Python et les Deschiens et vous obtiendrez la scène de l'enterrement, inénarrable. Du génie en toute simplicité.

«P'tit Quinquin», de Bruno Dumont, quatre épisodes de 52 minutes.

DÉBUSQUEZ-LES

Champignons d'à côté et de concours

Que vous soyez champignonneur averti ou néophyte, vous pouvez participer à l'élection du plus beau spécimen de votre quartier. Un concours, organisé par la Société de mycologie de Neuchâtel et environs et par le Jardin botanique, est ouvert jusqu'au 8 mars. Pour ce faire, remplir une fiche d'identification, si nécessaire avec l'aide d'un contrôleur officiel de champignons. Joindre au dossier une ou plusieurs photographies et, si possible, un échantillon séché. Un jury composé de mycologues retiendra les cinq meilleures contributions. Les prix ne feront pas des millionnaires, mais n'en seront pas moins enrichissants. Il est question de livres... sur les champignons!

Fiches de participation disponibles au Jardin botanique de Neuchâtel.

DÉGUISEZ-LES

Poupées rusées

Si vous passez par Auvernier, une halte à la galerie de La Golée vaut le coup d'œil. Une vingtaine de clichés de Janine Lemoine Roux, photographe de la région, vous rafraîchiront. Des mises en scène et en lumières soignées en forme de clin d'œil à de célèbres scènes de films ou héroïnes. Avec pour modèles des poupées Lilli, l'ancêtre germanique de la fameuse B... américaine. Pour notre part, nous retiendrons la reconstitution en noir et blanc de deux films de Hitchcock. Ou deux photos en couleurs en extérieur, à l'éclairage parfait. Mais la visite nous rappelle que le temps des jeux d'enfants était aussi celui de l'imaginaire, remplacé par les idoles...

Galerie de La Golée, à Auvernier, jusqu'au 7 déc. Tous les jours de 16h à 22h.

LA CHAUX-DE-FONDS

Daniel de Roulet lit des extraits de son dernier livre à La Méridienne



«Voilà, il est écrit, le grand roman du nucléaire, captivant, engagé, capable d'embrasser, sans étouffer, toutes les questions humaines, écologiques et politiques liées à l'atome.» C'est en ces termes élogieux que le magazine «Télérama» a salué la sortie du dernier ouvrage de Daniel de Roulet, «Le démantèlement du cœur» (éd. Buchet Chastel). Le 11 mars 2011, la catastrophe de Fukushima vient bouleverser les retrouvailles amoureuses de Max, architecte new-yorkais, et de Shizuko, scientifique japonaise, dont le fils travaille dans la centrale... Avec ce volume, l'auteur achève un cycle de dix romans, «La simulation humaine», véritable épopée du nucléaire, de la bombe atomique lâchée sur Hiroshima jusqu'au désastre de Fukushima. Il vient à la rencontre de ses lecteurs demain à la

librairie La Méridienne, de 11 à 13 heures. **RÉD**

MÉMENTO



NEUCHÂTEL

A l'orgue. Issu de la Haute Ecole de musique de Genève, où il a fréquenté la classe d'Alessio Corti, l'organiste Giovanni Solinas donne des concerts en tant que soliste et chambriste. Il sera l'hôte des Concerts de la Collégiale, à Neuchâtel, ce soir à 18h30. Au programme: la Toccata et fugue en fa majeur, BWV 540, de Bach, la Sonate No 2 de Paul Hindemith, la «Tanz-Toccata» d'Anton Heiller, ainsi que deux pièces de Guy Bovet, ancien organiste titulaire de la Collégiale, «Le boléro du divin Mozart» et «Salamanca». Entrée libre, collecte.